

## **Super Missus est**

Tu as appris, Marie, et l'événement et la manière dont il doit s'accomplir, l'un et l'autre merveilleux. Réjouis-toi, fille de Sion, tressaille de joie, fille de Jérusalem (Za 9,9). Puisque tu as entendu cette parole de joie, nous souhaitons entendre de ta bouche l'heureuse réponse qu'appellent nos désirs, afin que tremblent d'allégresse nos os humiliés (Ps 50,10). Tu as appris l'événement et tu y as cru ; ajoute foi également à la façon dont il s'accomplira. On t'a dit que tu concevrais un fils, non de l'homme mais du Saint-Esprit. L'ange attend ta réponse : il va être temps qu'il retourne auprès de Dieu qui l'a envoyé. Nous aussi, ô Souveraine, nous malheureux sur qui pèse la sentence de damnation, nous attendons une parole de compassion. Voici qu'on t'offre le prix de notre salut : si tu l'acceptes, nous serons aussitôt délivrés. Nous avons tous été créés par le Verbe éternel de Dieu, mais voici que nous mourrons ; de ta brève réponse dépend que nous soyons rappelés à la vie. Telle est la supplique que t'adresse, Vierge miséricordieuse, le pitoyable Adam exilé du paradis avec sa malheureuse descendance.

Le monde entier, prosterné à tes genoux, se joint à cette prière. Car c'est à tes lèvres qu'est suspendue la consolation des misérables, le rachat des captifs, la délivrance des condamnés, en un mot le salut de tous les fils d'Adam, de toute ta race. Hâte-toi de donner ta réponse. O Souveraine, prononce cette parole qu'attendent la terre et les enfers et les cieus. Pourquoi attendre que se fasse par une autre ce qui ne tardera pas à s'accomplir par toi, pourvu que tu donnes ton consentement et que tu répondes d'un seul mot ? Réponds bien vite à l'ange, ou plutôt, par l'ange, au Seigneur. Prononce une parole et tu recevras la Parole. Profère ta parole et tu concevras la Parole divine. Emets une parole éphémère et tu possèderas la Parole éternelle. Pourquoi tarder ? Pourquoi trembler ? Crois, confie-toi, et accueille. Humble, sache être audacieuse ; réservée, n'aie pas peur. Il n'est pas question que ta simplicité virginale renonce maintenant à son habituelle prudence, mais voici bien la seule occasion où tu ne doives pas craindre de te montrer présomptueuse. La pudeur t'inspirait un louable silence, mais maintenant la ferveur doit t'inciter à parler. Vierge bienheureuse, ouvre ton cœur à la foi, tes lèvres au consentement, ton sein au Créateur. Le désiré de toutes nations est là qui frappe à ta porte. Oh ! S'il allait passer son chemin tandis que tu tardes, et s'il te fallait recommencer à chercher avec angoisse celui que ton cœur aime !

Lève-toi, cours, ouvre ! Lève-toi par la foi, cours par la dévotion, ouvre par le consentement.

Voici, dit-elle, la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole